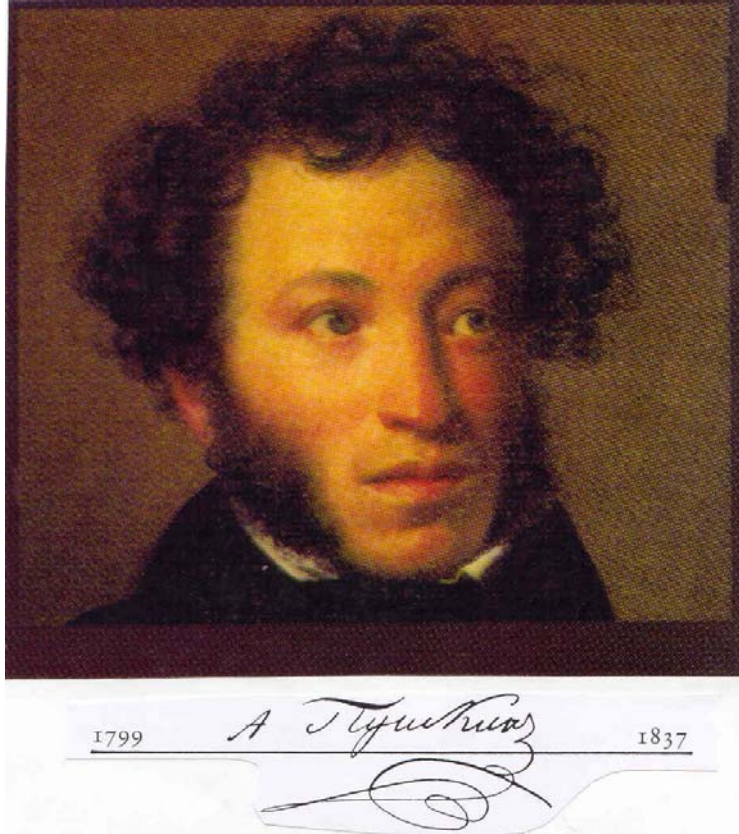


Itinéraire culturel européen : les poètes du XIXème siècle
DE LISBONNE ... A SAINT PETERSBOURG



Pouchkine par Orest A.Kiprensky (1778-1836)
Moscou, Galerie Tretiakov

HOMMAGE A MARGARIDA BELARD
NOUVELLES PETERSBOURGOISES

L'éveil des romantismes

LE CAHIER EUROPE N°10

LISBONNE, NOVEMBRE 2000
MARSEILLE, OCTOBRE 2002



SOMMAIRE DU CAHIER EUROPE N° 10.
JOURNAL DU CERCLE EUROPE DU LYCEE MARSEILLEVEYRE
DANS LE CADRE DU RESEAU INTERNATIONAL DES CLUBS EUROPEENS.
LISBONNE, NOVEMBRE 2000 / MARSEILLE, OCTOBRE 2002

HOMMAGE A MARGARIDA BELARD

Fondatrice du réseau international des Clubs européens
Construire des itinéraires culturels européens à l'école

NOUVELLES PETERSBOURGEOISES

1. Liste des membres du réseau qui ont participé à l'atelier Pouchkine
2. Présentation de l'atelier Pouchkine.
3. Les pays participants.
4. Nouvelles petersbourgeoises :
Sélection de poèmes de Pouchkine réalisée par nos amis de St Petersburg et illustrés par des dessins conçus par des collégiens de Russie.

L' EVEIL DU ROMANTISME

5. Chronologie : la vie de Pouchkine, les événements en Russie et en France.
6. La société française au temps de Pouchkine. 1815 / 1837.*
7. Victor Hugo : un écrivain engagé au temps de Pouchkine.* (Travail poursuivi en 2002 à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo)
8. Pouchkine et la langue française.
9. Travaux pratiques proposés aux élèves en classe d'histoire*.
10. Etude d'une oeuvre d'art : La liberté guidant le peuple.
(Delacroix)
 - ❖ Module : l'Europe entre restauration et révolution*.
 - ❖ Exercice : Qu'est-ce que le romantisme ?
11. Le bilan, présentation du travail au Portugal en novembre 2000 et en mars 2002
*certains travaux ne sont pas publiés en ligne on peut les consulter au CDI du Lycée Marseilleveyre au Point Europe.

LE CERCLE EUROPE DU LYCEE MARSEILLEVEYRE

12. 83, Tr Paragon 13285 Marseille cedex 0

Tel : 00 33 (0) 4 91 17 67 00 / fax : 00 33 (4) 91 17 67 05

e.mail : cercle.europe.lm@wanadoo.fr



HOMMAGE A MADAME MARGARIDA BELARD FONDATRICE DU RESEAU INTERNATIONAL DES CLUBS EUROPEENS

Madame Margarida Belard fondatrice et Directrice du Réseau International des Clubs Européens nous a quitté. C'est avec une grande émotion et beaucoup de tristesse que nous avons appris la nouvelle.

J'avais connu Madame Belard lors d'un séminaire organisé à Ankara en octobre 1994 par le Conseil de l'Europe sur le thème du concours de l'Europe à l'Ecole. J'avais à l'époque été particulièrement impressionné par le dynamisme de la délégation portugaise qu'elle dirigeait. Madame Margarida Belard avait exposé avec enthousiasme les travaux réalisés à l'intérieur des clubs européens. C'est à cette occasion que nous sommes rentrés dans le réseau.

Margarida était une amie de la France, elle maîtrisait parfaitement notre langue, elle éprouvait parfois un certain regret de voir notre pays trop souvent absent dans les initiatives qu'elle lançait, alors que la France et le Portugal ont tant de choses à se dire ! Depuis Ankara le Lycée Marseillevyvre de Marseille représente la France à l'intérieur du réseau. Madame Thérèse Baduel-Cahen et moi-même avons participé à toutes les réunions organisées par Margarida. Ces rencontres à Lisbonne et dans d'autres villes du Portugal resteront inoubliables. Il y aurait tant à raconter sur ces magnifiques sessions... L'accueil dans les écoles était toujours merveilleux, la chaleur, la gentillesse et la finesse de nos hôtes portugais m'ont toujours impressionné. Le travail exposé était d'une très grande créativité. L'organisation des séminaires était chaque fois pensée avec rigueur, avec le soucis constant de nous faire découvrir et aimer la culture portugaise. J'aime le Portugal, il est dans mon cœur, grâce à Margarida.

Madame Margarida Belard était une grande européenne. Elle incarnait cette Europe de l'esprit. C'était une humaniste. Elle avait compris que les grands discours sur l'Europe ne mènent à rien, c'était une pragmatique. Pour être efficace il fallait faire quelque-chose. En impulsant la création de clubs dans les écoles à tous les niveaux d'âge elle avait mis en application la célèbre phrase de Robert Schuman et de Jean Monnet : *« L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes. »*. Bien avant la naissance du programme Socrates elle avait contribué à forger l'Europe de l'éducation. Elle attachait une grande importance aux travaux des élèves, notamment ceux des plus démunis. Leur épanouissement était toujours au centre de ses préoccupations. Grâce à Margarida nous avons pris l'habitude d'organiser la Fête de l'Europe du 9 mai dans notre lycée. Son exemple nous a beaucoup servi. Elle était très

attachée à cet événement que le Portugal célèbre avec plus de faste que chez nous. C'est grâce aussi à elle que nous avons développé notre club européen que nous appelons « Cercle Europe » dont la charte s'inspire directement de celle du réseau international coordonné par le Portugal.

Madame Margarida Belard pensait toujours à nous encourager et à nous féliciter dans nos travaux. Je me sentais honoré quand elle me demandait de rédiger une synthèse de la session. Nous avons été heureux en novembre dernier de lui montrer notre site internet. Malheureusement elle ne pourra pas voir les pages-web en préparation qui évoquent l'histoire et les objectifs de son réseau. Elle aurait apprécié de découvrir son oeuvre mise à l'honneur.

Madame Margarida Belard avait une grande vision de l'Europe. Après 1989 elle avait compris qu'il fallait associer les Pays d'Europe Centrale et Orientale à notre aventure. Elle attachait beaucoup d'importance à l'accueil de nos amis bulgares, polonais, hongrois et même russes ! tous membres du Conseil de l'Europe. Elle était passionnée par la construction d'une Europe de la Culture. Les grands itinéraires culturels (euro-trails project en anglais) étaient son cheval de bataille. C'est dans cet esprit que nous avons travaillé l'an dernier sur l'œuvres de Stefen Zweig et que nous participons cette année à l'atelier Pouchkine.

Merci Madame, pour tout ce que vous nous avez donné. Nous nous efforcerons d'être dignes de votre oeuvre. Vous serez toujours présente dans nos projets européens. Sachons garder en nous, votre passion pour cette Europe de l'éducation, de la culture, de la connaissance qui reste encore un immense chantier.

Daniel Micolon
Marseille, Juin 2000

Message de Gène Leys au nom du Réseau



novembre 2000

Château de Leiria,



des amis de toute

Message
l'Europe



AZULEROS

Terreiro do Paço (Lisbonne)

A piece of white-blue mosaic of tiles
Remains in my hand
And now I have the Atlantic profile
The waves and the sky.

I am lighter then cork and dark-skinned in my happiness
I am here again and that is what matters.
Here the sunshine is dripping like sap from terraces,
Its rays being tones.

That is the place where fans in rainbow colours
Unfold in the wind,
Here angels have quietly nestled the word
In their stony caress.
Motley skirts show in a flowery fashion
Their brightness in front of cathedrals.
Now the rest is a dream ...



Poème de Pietra Ivanova en hommage à Margarida Belard
à l'occasion du séminaire organisé en mai 2001 à Varna (Bulgarie)

CONSTRUIRE DES ITINERAIRES CULTURELS EUROPEENS A L'ECOLE

Les itinéraires Culturels Européens ont été conçus par le **Conseil de l'Europe** qui veut montrer combien la culture est essentielle pour construire une identité européenne. Par itinéraire européen on entend un parcours couvrant un ou plusieurs pays ou régions, et qui s'organise autour de thèmes dont l'intérêt historique, artistique ou social s'avère européen, soit en raison du tracé géographique de l'itinéraire, soit en fonction de la nature et / ou de la portée de son contenu et de sa signification. **Construire un itinéraire c'est partir dans un voyage initiatique qui peut-être réel ou virtuel, dans le passé, mais aussi au présent.** Les thèmes retenus par le Conseil de l'Europe mettent en évidence une époque de la civilisation artistique (le Baroque), l'histoire et l'influence d'une population (les Vikings, les Celtes, les Lombards), un produit de grande signification (la Soie), une situation géographique aux caractéristiques socio-économiques précises (l'habitat rural), un phénomène religieux mais aussi culturel et artistique (Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, les ordres monastiques), un exemple réussi d'inter-relation entre villes (la Ligue hanséatique) ou encore l'héritage industriel. De multiples réseaux transeuropéens ont maillé le territoire des Européens antérieurs à la constitution des Etats-Nations : **les réseaux des abbayes, de pèlerinages, des universités, des humanistes, des cours européennes, des philosophes des Lumières, des musiciens, des banquiers...** De véritables réseaux de communication servent notamment aux moines, aux marchands et aux universitaires en reliant les lieux vivants et importants. La littérature permet de participer à ce grand voyage dans l'espace et dans le temps. Tous les grands auteurs sont à la fois enracinés dans un lieu, voir même dans une culture nationale mais aussi profondément inspirés par leur époque, les modes, leurs relations, leurs voyages, ils participent à **l'euroanéité** bien avant la construction d'une Europe institutionnelle. Victor Hugo chef de file du courant romantique français proclame en 1849 au Congrès de la Paix à Paris **« les Etats-Unis d'Europe »**, Pouchkine qui n'a jamais quitté l'immense Russie, à la nostalgie de Saint Petersburg dans ses moments d'exil. Fenêtre sur l'Europe, Saint-Petersbourg incarne par tous ses apports **l'Europe**, synonyme de modernité comme l'a souhaité son fondateur Pierre Le Grand. Comme l'a si bien souligné Denis de Rougemont: *« nos cultures nationales ne sont, en fait, que des découpages abstraits, le plus souvent erronés, et tout à fait récents, qui ont été pratiqués sur le corps de la grande culture commune européenne, laquelle est beaucoup plus ancienne que toutes nos nations sans exception, étant l'œuvre commune et séculaire de tous les Européens réunis ».* (1)

La construction d'itinéraires européens à l'école possède une signification éminemment éducative et culturelle, ils permettent de façonner une **« conscience européenne »** et d'aider à la compréhension de **nos valeurs communes** dans l'esprit de la Charte des Droits fondamentaux de l'Union européenne qui souligne dans son préambule l'importance de notre héritage commun : *« Consciente de son patrimoine spirituel et moral, l'Union se fonde sur les valeurs indivisibles et universelles de dignité humaine, de liberté, d'égalité et de solidarité ... »* (2) On retrouve aussi la même idée dans la campagne « L'Europe un patrimoine commun » lancée par le Conseil de l'Europe en septembre 1999. (3)

(1) Denis de Rougemont, « Comment définir l'Europe ? », Conférence, Nice, 27 mars 1958

(2) Préambule de la Charte des Droits Fondamentaux de l'Union européenne adoptée à Nice en décembre 2000

(3) C'est dans cet esprit que nous travaillons en partenariat avec l'Institut Européen des Itinéraires Culturel dirigé par Monsieur Michel Thomas Penett.



2003 TRICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE SAINT PETERSBOURG



NOUVELLES PETERSBOURGEOISES

Un roman d'amour entre Pouchkine et l'Europe

« Quand on examine la vie de Pouchkine,
on peut y déceler un roman d'amour entre lui et l'Europe.
Il avait la nostalgie de l'Occident,
souhaitait se rendre en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Espagne,
évoquait ces pays dans ses œuvres,
mais le despotisme de Nicolas 1^{er} lui interdisait de quitter la terre russe.
Il avait été fortement marqué par les littératures française et anglaise, mais batailla pendant vingt ans
pour échapper à leur influence.
Il souffrait en Russie et voulait être russe jusqu'aux racines.
Ses premiers vers furent écrits en français et ce fut un Français qui le tua. »

Henri Troyat de l'Académie française

Любимец моды легкокрылой,
Хоть не британец, не француз,
Ты вновь создал, волшебник милый,
Меня, питомца чистых муз,—
И я смеюся над могилой,
Ушед навек от смертных уз.
Себя как в зеркале я вижу,
Но это зеркало мне льстит.
Оно гласит, что не унижу
Пристрастья важных Аонид.
Так Риму, Дрездену, Парижу
Известен впредь мой будет вид.

A handwritten signature in cursive script, starting with a large 'A' and ending with a decorative flourish.

**Favori de la mode aux ailes légères,
Bien que n'étant ni Britannique, ni Français,
Tu m'a créé à nouveau, magicien gentil,
Moi, pupille des muses pures,
Et je me moque du tombeau,
Ayant échappé pour toujours aux liens mortels.
Je me vois comme dans un miroir,
Mais ce miroir me flatte.
Il dit, que je n'humilierai pas la partialité des Aonides altiers.
Et c'est ainsi qu'à Rome, Dresde et Paris
Mon aspect sera connu à l'avenir**

**A. Pouchkine 1827
Traduction de Madame Nadia Tihoba-Dreyer**



Liste des membres du réseau qui ont participé à l'atelier Pouchkine
Etats membres du Conseil de l'Europe
Clubs européens de :

- Allemagne : Erfurt, Bern-Ulrich Neunz (professeur)
- Croatie : Slav. Brod, Bozina Sedlic
- France : Marseille (professeur)
- Italie : Monza, Elena Sanuito (professeur)
- Lituanie : Vilnius, Aurelija Stásaitiene (Coordinatrice des clubs européens)
- Russie : Saint Petersburg, Alla Batioukova professeur de français inspiratrice du projet sur Pouchkine.
- Suède : Savar, Carina Arkhult (professeur)

Coordinateurs de l'atelier :

Le Cercle Europe du Lycée Marseilleveyre (France)
Thérèse Baduel Cahen et Daniel Micolon



L'équipe de l'atelier Pouchkine.
Lisbonne, novembre 1999



Alla Batioukova professeur de français à Saint Petersburg et inspiratrice du projet présente les dessins des élèves au Château de Leiria.
En novembre 2000.



Présentation du Cahier Europe n°10 à Cascais en mars 2002

ATELIER POUCHKINE
POUCHKINE WORKSHOP

L'éveil des Romantismes / The emerging of Romanticism

CALENDRIER / WORKING SCHEDULE

Mars 2000 : Présentation de la vie sociale et de la société au XIXème siècle dans nos pays respectifs au temps de Pouchkine (7 à 10 pages illustrées).

Avril 2000: Poètes et écrivains. Evocation d'un écrivain célèbre (6 à 8 pages). Choix de Victor Hugo et du tableau de Delacroix « La liberté guidant le peuple » pour la France.

Octobre 2000 : Pouchkine : la résonance de son oeuvre, quel liens avec nos pays respectifs ?

Novembre 2000 : synthèse du travail à Lisbonne. Travail qui sera consultable au C.D.I

Pays participants de l'atelier : Allemagne, Croatie, Italie, France, Lituanie, Russie, Suède.

Tête du réseau (Portugal/ Lisbonne)

Unité de coordination des clubs européens

Filipe Teixeira et Tierrri Cachado

Ministère de l'Education

Av. 5 de Outubro

107-G1 1069-018

P-Lisboa

ucce@min-edu.pt

Les membres du réseau au Portugal en novembre 2000



Devant la cathédrale de Leiria



Lisbonne, ministère de l'éducation

POCHKINE ET L'EUROPE

La pensée de Pouchkine, contrairement à celle de Dostoievsky, de Tchekov, de Gogol, de Tourguéniev, est tonifiante. Sa conception de l'existence rappelle les maîtres de la Renaissance. Son amour de la vie donne envie de vivre. Pouchkine aimait la vie, avec fureur, *avec imprudence*. C'est d'aimer trop la vie qu'il est mort si tôt. « La Russie sans Pouchkine, écrivait Gogol, comme c'est étrange ! ». Et l'Europe sans Pouchkine ? sur le plan russe, Pouchkine est le premier grand poète européen qui établit dans son pays, les thèmes de la littérature universelle. Sur le plan européen, Pouchkine est le premier grand poète russe qui éclaire et symbolise son pays. A ce titre, tout devrait être tenté pour le rendre accessible au public étranger. Sa place est aux côtés de Dante, de Cervantès, de Shakespeare, de Racine, de Corneille, de Schiller, de Goethe, de Byron ... »

Henri Troyat
Pouchkine, édition Perrin 1953



Un poète né à la frontière de deux époques

Comme le souligne Henri Troyat dans sa magnifique biographie de Pouchkine : « Le poète est né à la frontière de deux époques ». La période napoléonienne -sa jeunesse- où il est imprégné de l'esprit encyclopédique français et la période post-napoléonienne caractérisée par le retour des Bourbons en France. L'ordre établi par le Congrès de Vienne est remis en cause en 1830 et en 1848. Des « foyers révolutionnaires » s'enflamment dans toute l'Europe, tous partent de Paris...

A la mort d'Alexandre Pouchkine en 1837, la France et l'Europe baignent dans le mouvement romantique. Victor Hugo devient le porte parole d'un courant de pensée qui proclame la liberté littéraire par opposition au classicisme mais aussi la liberté politique.

Dans sa préface d'Hernani publiée en 1830 Victor Hugo veut : « [...] *désormais que la poésie ait la même devise que la politique : tolérance et liberté [...]* ». Tout en étant profondément enraciné dans la culture russe Alexandre Pouchkine était proche des idées libérales, bien qu'il n'ait pas pu les exprimer ouvertement dans la Russie de Nicolas 1er.

Cette période a été étudiée au lycée en classe de seconde. Notre objectif a été de montrer (dans les quelques heures dont nous disposions), le contexte contradictoire de cette époque à travers l'étude des mouvements libéraux et nationaux qui s'étend jusqu'à 1914.

Le Romantisme fait parti de ces grands mouvements de l'histoire européenne, il est impossible de l'étudier dans une optique seulement nationale.



A poet born at the frontier of two distinct periods in History

As it is underlined by Henri Troyat in his magnificent biography of Pouchkine : « the poet was born at the frontier of two distinct periods in History ». First the Napoleonian period - Pouchkine's childhood - where he is influenced by the French encyclopedic spirit and then the post-Napoleonian period characterized by the return of the Bourbons in France. (Louis 18th and Charles 10 th). The order established by the Congres of Vienna is challenged in 1830 an 1848. All the « revolution sources » activated all over Europe, originate in Paris...

Pouchkine dies in the midst of the Romantic period that covers France and the whole of Europe, in 1837. Victor Hugo becomes the representative of the trend towards the liberty of litterature in opposition to Clacissism, as well as of political liberty. In the preface of Hernani published in 1830, he wants : « [...] *désormais que la poèsie ait la même devise que la politique : tolérance et liberté [...]* ». * Alexander Pouchkine was a liberal even though he could not express his ideas openly in the Russia of Nicolas 1st.

That historical period has been studied in class in the first year of hight school. Our objective was to indicate - within the few hours of wich we dispose for that - the contradictory context of that given period, though some examples. One class higher, we have evoked that context through the study of the national liberal mouvements that spread until 1914.

Romantism is a part of the great mouvements of European history ; it is quite impossible to discuss of within only a national frame of mind.



* « *That from now on poetry acquires the same motto than it has in politics : tolerance and liberty...* ».

Naissance d'un projet

Pouchkine, le 30 avril 1999

Chers amis

Dans le cadre du « Cercle Europe » nous voudrions vous présenter quelques activités de notre gymnasium durant l'année Pouchkine. Alexandre Pouchkine a passé son adolescence à Tsarkoïe Selo (actuellement ville de Pouchkine) et le lycée où il faisait ses études (1811-1817) se trouve tout près de notre établissement scolaire. Pouchkine en tant que poète n'est pas très connu par les Européens. Mais vous pourriez l'apprécier **d'après ses œuvres écrites en français qu'il connaissait à la perfection**. Ici nous joignons quelques poèmes français de Pouchkine réalisées durant les années passées au lycée, à travers lesquels vous pourriez saisir **son caractère vif, gai et moqueur. Ses poèmes sont plein de lumière et d'humour**. Nos élèves les apprennent en leçon de français, et bien sûr ils connaissent par cœur beaucoup de ses poèmes merveilleux en russe difficiles à traduire dans d'autres langues.

Vous y trouverez aussi joint un compte rendu de notre choral rédigé par notre professeur de musique Madame Tatiana Radviloritch qui a eu l'amabilité de vous envoyer les notes de la musique qu'elle a composé sur les paroles du poème d'A.Pouchkine « **Mon portrait** ». Les activités de notre école sont très variées au moment où nous commémorons le jubilé de notre grand poète.

Actuellement , nous sommes très anxieux sur les évènements tragiques qui se déroulent en Yougoslavie. On voudrait espérer que la bonne volonté des Européens mettra fin aux malheurs des peuples en guerre. Nous sommes toujours ouverts à toutes vos suggestions, au travail mutuel en faveur de l'avenir radieux de nos enfants. On est prêt à partager des projets communs avec vous.

Veillez agréer chers amis, l'expression de nos meilleurs sentiments

Alla Batioukova

Alla Batioukova
Ecole n° 406
10, rue Léontiévskaja
189620 Pouchkine
Saint Petersburg
Russie

LA CHORALE DE L'ÉCOLE 406 DE SAINT PETERSBOURG

La chorale de l'école 406 de la ville de Pouchkine (Tsarskoïe Sélo) « Pilgrine » (« Pèlerin ») a été fondée en 1995. Elle réunit des élèves de 11 à 14 ans. La chorale participe à toutes les activités artistiques au niveau des établissements scolaires d'arrondissement de Pouchkine et de la ville de Saint-Petersbourg. En 1998 la chorale est devenue lauréate des Assemblées chorales de Tsarskoïe Sélo ... La majorité des enfants sont des enfants amoureux de la musique et du chant. Il y a des jeunes qui jouent de la flûte, du violon, du violoncelle, de la clarinette. Le chant apporte beaucoup de joie et de plaisir aux jeunes artistes. La chorale joue le rôle est très active lors de nos traditionnelles fêtes de la connaissance (qui marque le début de l'année scolaire), le jour des enseignants, Noël, l'anniversaire de l'école, la Fête de la dernière sonnerie (de la fin des études), la soirée de promotions.

Son répertoire comprend les œuvres classiques des compositeurs russes et étrangers, notamment celles de P.Tchaïkovsky, S.Rakhmaninov, M.Glinka, N.Borodine, Rimsky-Korsakov ... Les élèves exécutent aussi avec plaisir des chansons en anglais, en français, en allemand, en italien. L'hymne des étudiants « Gaudeamus » est présenté en latin et en russe... Pour le bicentenaire d'Alexandre Pouchkine, la chorale vient d'apprendre les œuvres sur les paroles du grand poète russe.

Tatiana Radviloritsh

SAINT-PETERSBOURG UNE PORTE OUVERTE SUR L'EUROPE

« Deuxième ville de Russie, avec plus de 5 millions d'habitants, capitale prestigieuse de 1715 à 1918, Saint-Petersbourg (Leningrad de 1924 à 1991, Petrograd de 1914 à 1924) reste pour ses habitants et pour l'imaginaire européen une ville symbolique de la volonté de Pierre le Grand d'ancrer la Russie en Europe. Fenêtre sur la Baltique, la ville est appelée désormais à devenir une porte ouverte sur l'Europe »

Michel Foucher Fragments d'Europe, Fayard 1993.

<http://www.russie.net>

MON PORTRAIT



Vous me demandez mon portrait
Mais peint d'âpres natures ;
Mon cher, il sera bientôt fait,
Quoique en miniature.

Je suis un jeune polisson,
Encore dans les classes ;
Point sot, je le dis sans façon
Et sans fades grimaces

Ma taille à celles des plus longs
Ne peut être égalée ;
J'ai le teint frais, les cheveux blonds
Et la tête bouclée.
J'aime et le monde et son fracas,
Je hais la solitude ;
J'abhorre et noises, et débats,
Et tant soi peu l'étude

Spectacle, bals me plaisent fort,
Et d'après ma pensée, Je dirais ce que j'aime encor...
Si n'étais au lycée.

Après cela, mon cher ami,
L'on peut me reconnaître :
Oui ! tel que le bon Dieu me fit,
Je veux toujours paraître.
Vrai démon pour l'espièglerie, Vrai singe par sa mine,
Beaucoup et trop d'étourderie,
Ma foi, voilà Pouchkine.

Poème de jeunesse vers 1815 /1816

CHANSON BACHIQUE



Le Caravage « Bacchus »

**La gaieté n'a donc plus de voix ?
Chantez Bacchus sans plus attendre !
Salut, vierges au cœur tendre,
Et jeunes femmes, nos amantes d'autrefois !**

**Versez, versez ... plus pleins les verres.
Tintez au fond
du vin profond
Bagues sacrées, en notes claires.
Levons nos verres, tous, levons-les à la ronde.
Vivent la lumière et la muse féconde.**

**Et toi, brûle, ô divin soleil.
Comme cette lampe, plus pâle
Quand paraît le matin vermeil,
Que la fausse sagesse en vacillant s'exhale
Aux feux immortels de l'esprit.
Que brille le soleil.
Qu'il emporte la nuit**

1825, Traduit par Jacques David Pouchkine

L'AUTOMNE EST MA SAISON

(fragment)

Octobre est là.



Les bois s'ébrouent et font pleuvoir
ce qui restait de feuille aux branches dépouillées.
Au premier souffle froid, la route s'est durcie;
le ruisseau, chantonnant, court toujours au moulin,
mais l'étang est figé ; et mon voisin se hâte
d'écumer son terrain de chasse avec sa meute
et les semis tardifs doivent subir sa rage
et les abois des chiens réveillent les halliers.

L'automne est ma saison.

Le printemps me déplaît.

Ce dégel assommant, puant, boueux, malsain !

j'en ai le sang vicié, le cœur, l'esprit dolent.

L'hiver et ses rigueurs seraient plus de mon goût.

J'aime les champs neigeux ; j'aime au grand clair de lune

la libre fuite allègre à deux dans un traîneau

et qu'une belle, emmitouflée et buvant l'air glacé,

ardente, frissonnante, prenne et serre ma main. (...)

Pouchkine, 1833

JE VOUS AIMAIS



**Je vous aimais ... et mon amour peut-être
Au fond du cœur n'est pas encore éteint.
Mais je saurai n'en rien laisser paraître.
Je ne veux plus vous faire des chagrin.**

**Je vous aimais d'un feu timide et tendre,
Souvent jaloux, mais si sincèrement,
Je vous aimais sans jamais rien attendre...
Ah ! puisse un autre vous aimer autant.**

**Pouchkine
1829**

Traduit par Nina Massakina

A LA VIELLE BONNE



**Compagne de mes longues veilles
O ma colombe aux cheveux blancs !
Dans tes forêts, toujours pareilles,
De lustre en lustre tu m'attends.**

**A ta fenêtre, pluie ou vente,
Tu guettes, guettes l'attardé,
Et tes aiguilles se font lentes
Et glissent de tes doigts ridés.**

**Par le portail d'antiques âges
Tu vois s'enfuir le grand chemin ...
Tourments, pressentiments, présages
Oppressent ton fidèle sein ...**

Pouchkine

1826

Traduit par Marina Tsétaéva

IL EST TEMPS, MON AMI



Il est temps, mon amie.

**Au repos l'âme aspire.
Les jours suivent les jours, et chacun vient détruire
Un peu de notre vie.
Et cependant on croit
Pouvoir vivre longtemps, sans voir que l'on décroît.**

**Il n'est point de bonheur ici-bas.
Le seul charme
De la vie - est la paix sans crainte et sans alarme.
Esclave las, je veux depuis longtemps déjà
Me libérer des fers dont le sort me chargea
Et, retrouvant mon âme en une solitude,
Goûter la pure joie et la tranquille étude.**

**Pouchkine 1834
Traduit par Igor Astrov**



LE CAVALIER D'AIRAIN

Nouvelle petersbourgeoise

(Fragments)

Le front pensif, il se tenait
au bord de l'onde et regardait
vers le lointain. Rapide et large
le fleuve allait se perdre au large.
Miroir austère, la Neva
ne reflétait, par ci, par là
que quelques barques et chaumières;
refuges de pêcheurs finnois,
seuls hôtes de ce coin de terre
cerné par l'eau...

Et il songeait :

*« C'est là que, face à la Suède,
un bastion je construirai ;
bon gré, mal gré, un port naîtra
et une ville qui sera
notre fenêtre sur l'Europe.
Tous les pays nous enverront
ici leurs flottes et viendront
frapper en foule à notre échoppe ... »*

Vis donc, enfant de Pierre, et sois
aussi puissant que la Russie.
Impose à tous ta ferme loi,
soumets les ondes en furie :
que la Neva en débordant
ne trouble plus tes sanctuaires
ni le dernier sommeil de Pierre,
ton fondateur, fils de Titan ...

Pouchkine, 1833 Traduction de Michel Raslovleff

EXEGI MOMENTUM



**J'érige un monument superbe, immatériel
Qui ne verra tarir le flot des pèlerins.
Il a jailli plus haut dans son élan rebelle
Que l'obélisque alexandrin.**

**La mort ne m'aura pas.
Non, défiant la tombe,
Mon âme dans ma lyre aux cendres survivra ...
Et grand je resterai tant que dans ce bas monde
un seul poète existera.**

**Les peuples de Russie,
chacun dans son langage,
Répéteront mon nom en l'immortalisant
Le fils altier des slaves, le Mongol sauvage,
La lettre et le Kalmouk errant.**

**Au peuple, très longtemps je resterai aimable
Car en mon temps cruel, j'avais osé chanter
Des sentiments humains envers les misérables,
La gloire de la liberté.**

**Dans ta divine voie, ô Muse, sois constante,
Sans craindre les outrages, ni chercher les lots,
Au blâme et à l'éloge reste indifférente
Et ne t'attaque point au sot.**

**Pouchkine 1836
Traduction de Nina Nassakina**

CONTE DU TSAR SALTAN

Le Tsar avait l'habitude de se promener tard dans la ville et d'épier les paroles de ses sujets. Il s'approcha avec un sourire charmant de trois sœurs; il prit la main de la cadette et lui dit : sois ma femme et donne moi un tsarévitch ! Puis, se tournant vers l'aînée et la seconde, il leur dit : toi, tu seras tisseuse à la cour, et toi cuisinière. Et aussitôt, sans leur laisser le temps de réfléchir, le Tsar siffla deux fois; la cour s'emplit de soldats et de courtisans, le carrosse d'argent s'arrêta devant le perron. Avant d'y monter avec la nouvelle tsarine, le tsar fit conduire ses belle-sœur au palais. On les plaça dans un chariot, et tout le monde partit. »

D'après Iouri (Tynianov, Revue Europe. Juin-juillet 1999).



Près de la fenêtre jusqu'au temps noir,
Trois jeunes filles filaient le soir.

*« Si j'étais Tsarine nommée,
prononça la sœur aînée,
Pour tout le monde, avec mes mains,
J'aurais fait un grand festin.
Si j'étais Tsarine du monde,
Pour le monde entier, même plus,
Lui répond la sœur seconde,
J'aurais tissé du tissu.
Si j'étais Tsarine de même,
Répond la sœur troisième,
Pour le Tsar, Petit Père le mien,
J'aurais fait naître un paladin ».*

Quand elle se tut ... immédiatement
La porte s'ouvrit, s'entre baillant,
Et le Tsar de cette contrée,
Dans la chambre, fit son entrée.
Pendant leur conversation,
Il était près de la cloison.
La parole de la dernière,
Lui parut et douce et chère.

*« Bonjour, demoiselle divine.
Lui dit-il. Sois ma Tsarine.
Fais moi naître un paladin,
En septembre, pas plus loin.
Et vous deux, mon colombe sœurs,
De cette chambre, allez ailleurs,
Suivez votre sœur et moi,
Vous serez logées sous mon toit.
Une de vous sera tisseuse,
Et la seconde rôti-seuse ».*

Le Tsar Père fit son entrée,
Et tous partirent vers le Palais.

Pouchkine
Traduction du Prince Théodore
Kossatkine Rostowsky, 1928



**Je songe à l'heure ravissante
Où dans ma vie tu as passé
Comme une vision fuyante
Et comme un ange de beauté.**

**Dans mes langueurs, dans mes tristesses,
Dans la cohue d'un monde oiseux
J'ai évoqué ta voix céleste
Et ton visage gracieux.**

**Le temps passait. Le vent d'orage
Chassa les rêves d'autrefois,
Et j'oubliai ta chère image,
L'accent suave de ta voix.**

**Dans l'ombre d'un exil fatal
J'ai dû traîner mes tristes jours.
Sans poésie, sans idéal,
Sans joie, sans larmes, sans amour.**

**Mais l'âme se réveille ardente,
Car de nouveau tu as passé
Comme une vision fuyante
Et comme un ange de beauté.**

**Et mon bonheur est sans égal,
Et dans mon cœur ressuscité
Je sens revivre l'idéal,
Larmes, amour, divinité.**

**A. Pouchkine 1825
Traduit par Nina Nassakina**

POUCHKINE « LE FRANCAIS * »

Dans la bibliothèque de son père il s'intéresse très jeune aux auteurs français, il a une *passion* pour la lecture. D'après Henri Troyat, il était doué d'une mémoire extraordinaire et à onze ans, il savait par cœur toute la littérature française. La Fontaine, Molière, Corneille... Il a été imprégné de l'esprit encyclopédique : Beaumarchais, Diderot, Voltaire, Parny. « *Les ouvrages de philosophie, les opuscules libertins du 18 ème siècle, le dictionnaire encyclopédique, il avale tout, pêle-mêle, étonné, effrayé de sa science toute neuve ... Tous ces auteurs parlent de liberté, de contrat social, de droits de l'homme et du citoyen, et aussi d'amours légères, de bergères folâtres, de marquises coquettes, de tyrans abhorrés, et de l'Eglise qui engendre le crime et la superstition...* » (Henri Troyat)

En 1820 Pouchkine découvre André Chénier. Il écrira une élégie sur cet écrivain qui se rapporte directement à la révolution française dont Chénier fut la victime.

Le bilinguisme chez Pouchkine :

Comme le souligne E. Dmitrieva : « *Il existe dans l'œuvre de Pouchkine deux codes stylistiques. Le code russe qui exige l'originalité de l'expression, étant toujours à l'avant garde de l'évolution littéraire. Et le code français, celui de la tradition et de la convention. Pourtant, ce dernier donnait la possibilité à Pouchkine de ressusciter l'expérience mentale des époques littéraires précédentes. D'où le bilinguisme parfait de celui qui devint symbole de la littérature russe* ».

* Nom que lui attribuaient ses camarades de lycée.

L'EVEIL DU ROMANTISME

La société française au temps de Pouchkine

LE MOUVEMENT ROMANTIQUE RECENT

Le Romantisme (*de l'anglais romantic*), terme qui désigne à l'origine la beauté sauvage et pittoresque d'un paysage est le courant intellectuel et artistique qui domine incontestablement la culture et l'élite européenne dans la première moitié du 19^{ème} siècle. Il se développe en 1815, au moment où commence à émerger une civilisation nouvelle née de la *révolution industrielle et urbaine*.

« Le Romantisme croit d'abord découvrir la cause de son mal dans le régime semi-libéral de Louis XVIII : il est donc, en un premier temps, royaliste et religieux, par conséquent stigmatisé par les libéraux, classiques et voltairiens; puis, vers 1824-1825 le romantisme change d'idéologie et reflète un libéralisme à la Rousseau. Hugo se fait le porte parole de cette tendance nouvelle, qui déclare dans la préface d'Hernani que liberté dans l'art et liberté dans la société sont désormais indissolubles ».

Histoire de la Littérature Française par Pierre Brunel
édition Bordas 1972

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE AU TEMPS DE POUCHKINE 1815 - 1837

L'Ancien Régime aboli par la Révolution, il s'est agi d'en fonder un nouveau. Cela a pris un siècle à la France : elle a essayé toutes les formes de gouvernement -Un consulat, deux empires, deux royautés et deux républiques- et s'est révélée à elle-même à travers trois révolutions avant de s'en tenir définitivement au régime républicain.

La période qui s'étend de 1815 à 1837 qui correspond à l'âge mûr de Pouchkine est une période contradictoire marquée à la fois par la réaction et la soif d'un renouveau. C'est bien dans le *mouvement romantique* naissant en France que s'exprime cette contradiction.

L'époque est marquée par des interrogations et des nouveautés. Que faire de l'héritage révolutionnaire alors que la monarchie est restaurée ? Mais est-ce pour autant le retour à l'ancien régime ? Le besoin d'une constitution, la soif de libertés (liberté de la presse notamment), le combat pour le suffrage universel s'exprimeront lors de la Révolution de 1830. La vitalité économique est incontestable, la bourgeoisie est triomphante, alors que les conditions de travail sont terribles pour les ouvriers. Quelques lois sociales votées par la Monarchie de Juillet restent sans effet.

CHRONOLOGIE INDICATIVE

1799 Coup d'état du Général Bonaparte. La révolution est terminée.

Naissance à Moscou d'Alexandre Pouchkine

1801 Le Consulat.

Après l'assassinat de Paul Ier, Alexandre Ier devient Tsar de Russie.

1804 NAPOLEON EMPEREUR

1811 Pouchkine fait partie de la première promotion du Lycée Tsarskoïé Sélo. Ses camarades l'appellent « le Français ».

1812 Campagne de Russie, invasion française. *Grande Guerre Patriotique*. La retraite de Russie.

1815 Waterloo. Congrès de Vienne. La Sainte Alliance. Réorganisation de l'Europe post-napoléonienne.

Pouchkine lit ses souvenirs de Tsarskoïe Selo devant Derjavine qui le salue comme l'espoir de la poésie russe.

1815 / 1830 LA RESTAURATION : REGNE DE LOUIS XVIII.

- *1820 Par mesure disciplinaire, parce qu'on le sait l'auteur de poèmes politiquement dangereux, Pouchkine doit quitter Saint-Petersbourg. Il est exilé en Moldavie. Il voyage dans le Caucase puis en Crimée.*
- *1824 Mort de Byron*
- *1825 Répression contre les Décembristes (le mouvement libéral) par Nicolas Ier nouveau Tsar de Russie.*
- *1827 Boris Godounov est achevé.*

1830 Règne de Charles X et contestation du régime qui débouche sur la révolution de 1830 appelée « les trois glorieuses ».

- *Publication du chapitre VII d'Eugène Onéguine.*
- *Insurrection polonaise écrasée par l'armée russe.*
- *La Grèce arrache son indépendance.*

- *Naissance de la Belgique qui proclame son indépendance.*
- *1832 Mazzini fonde le mouvement « Jeune Italie ».*

1830 / 1848 MONARCHIE DE JUILLET REGNE DE LOUIS PHILIPPE

- *1831 Mariage de Pouchkine avec Nathalie Gontcharova.*
- *1833 Edition complète d'Eugène Onéguine. La dame de pique, histoire de Pougatchov, le cavalier d'airain*
- *1835 Travail sur l'histoire de Pierre le Grand.*
- *1836 La fille du capitaine.*
- *1837 Pouchkine est grièvement blessé en duel par d'Anthès qui courtisait Nathalie son épouse.*

29 janvier 1837 mort de Pouchkine

1848 LE PRINTEMPS DES PEUPLES / MOUVEMENTS LIBERAUX ET NATIONAUX DANS TOUTE L'EUROPE

PROCLAMATION DE LA 2ème REPUBLIQUE EN FRANCE

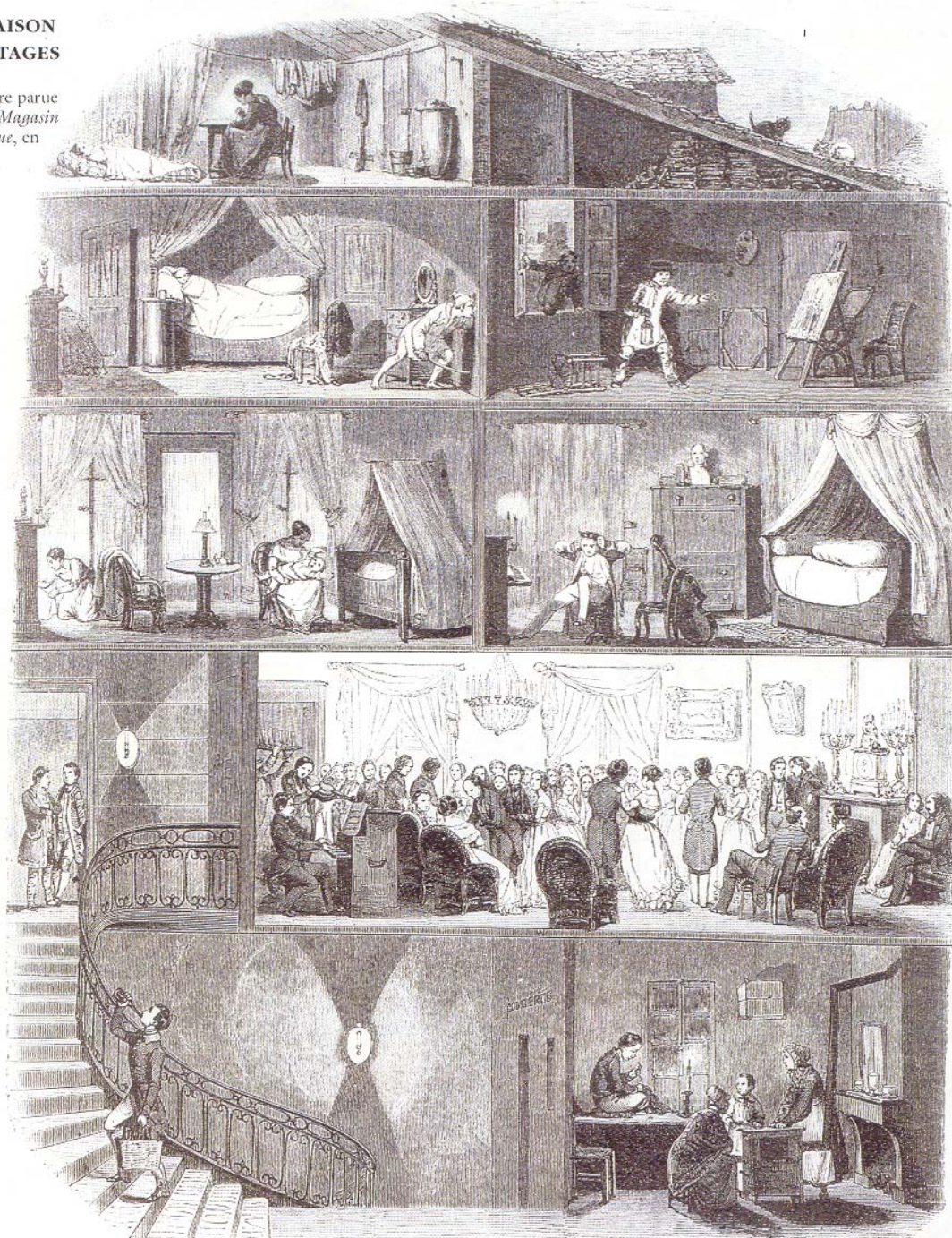


**TRAVAUX PRATIQUES
PROPOSES
AUX ELEVES EN CLASSE D'HISTOIRE**

1. L'IMMEUBLE AU XIX^e SIÈCLE

LA MAISON À 5 ÉTAGES

Caricature parue
dans *Le Magasin
pittoresque*, en
1847.



Questions :

Décrivez chaque étage de l'immeuble. Comment se répartissent les catégories sociales ? Que peut-on déduire de leurs conditions de vie ?

• BUDGET OUVRIER ET BUDGET BOURGEOIS

DOCUMENT 1. LA DÉPENSE NÉCESSAIRE D'UNE FAMILLE D'OUVRIERS

Voici comment on peut établir en France, dans nos grandes villes, la dépense nécessaire d'une famille d'ouvriers composée du chef, de sa femme et de trois enfants, ou de deux enfants et d'un vieillard.

1) Nourriture

- Pain à 16 onces par personne, pour cinq personnes pendant trois cent soixante-cinq jours, 912 kilogrammes à 32 centimes et demi chacun, faisant en tout 296 fr. 40
- Viande, œufs, fromage, légumes, ou assaisonnement, sel compris, à 50 centimes par jour pour cinq individus, pendant trois cent soixante-cinq jours 182 fr. 50
- Boissons fermentées à 25 centimes par jour pour la famille 91 fr. 25

Total de la nourriture ... 570 fr. 15

2) Logement

- Habitation 50 fr.
- Feu et lumière 40 fr.
- Impositions directes 10 fr.
- Renouvellement et entretien du mobilier 30 fr.

Total logement 130 fr.

3) Vêtements

- Habits et linge à raison de 50 fr. pour lui 50 fr.
- de 30 fr. pour sa femme 30 fr.
- Et de 60 fr. pour trois enfants 60 fr.

Total vêtements 140 fr.

4) Dépenses imprévues

- Ustensiles, tabac, etc. 19 fr. 85

TOTAL 860 fr.

Voilà pour l'ouvrier dans l'aisance, dont les outils de travail lui sont fournis par celui qui l'emploie ou lui sont payés par un surcroît de salaire.

Supposez-le dans la gêne, il ne réduira ni sur sa dépense en pain, ni sur le prix de son logement, ni sur celui de son chauffage ; il réduira sur l'accessoire de sa nourriture, sur les boissons fermentées, et surtout sur les vêtements et l'entretien du mobilier ; sur toutes ces dépenses, il ne pourra qu'à grande peine opérer moins d'un huitième ou environ 100 francs de réduction. Si lui et sa famille ne gagnent pas 760 francs, il sera dans la misère et aura besoin de l'assistance publique.

Ces 760 francs peuvent lui parvenir de son travail pendant trois cents jours, à 1 franc 50 centimes par jour 450 fr.

De celui de sa femme, pendant deux cents jours, à 90 centimes 180 fr.

Et de celui de ses enfants pendant deux cent soixante jours, à 50 centimes 130 fr.

Total des salaires gagnés dans l'année 760 fr.

Au-dessous de ce gain, la famille de l'ouvrier des villes est dans la misère.

BARON DE MOROGUES,
De la misère des ouvriers et de la marche à suivre pour y remédier,
Imprimerie de Mme Huzard, Paris, 1832.

DOCUMENT 2. DÉPENSES ANNUELLES D'UNE FAMILLE BOURGEOISE DE SEINE-ET-OISE (2 personnes : le père et sa fille vivant des revenus d'un domaine de 130 hectares)

Alimentation 7 000 fr.
dont : vins et liqueurs 1 300 fr.
Frais d'entretien à la maison
(éclairage, chauffage blanchissage,
repassage, etc.) 6 000 fr.
Gages des 8 domestiques 5 000 fr.

Cadeaux et charités 3 000 fr.
Chevaux et voitures 2 000 fr.
Bibliothèque 500 fr.
Divers (dont les dépenses d'habillement
qui n'ont pu être calculées avec précision) 6 500 fr.

TOTAL 30 000 fr.

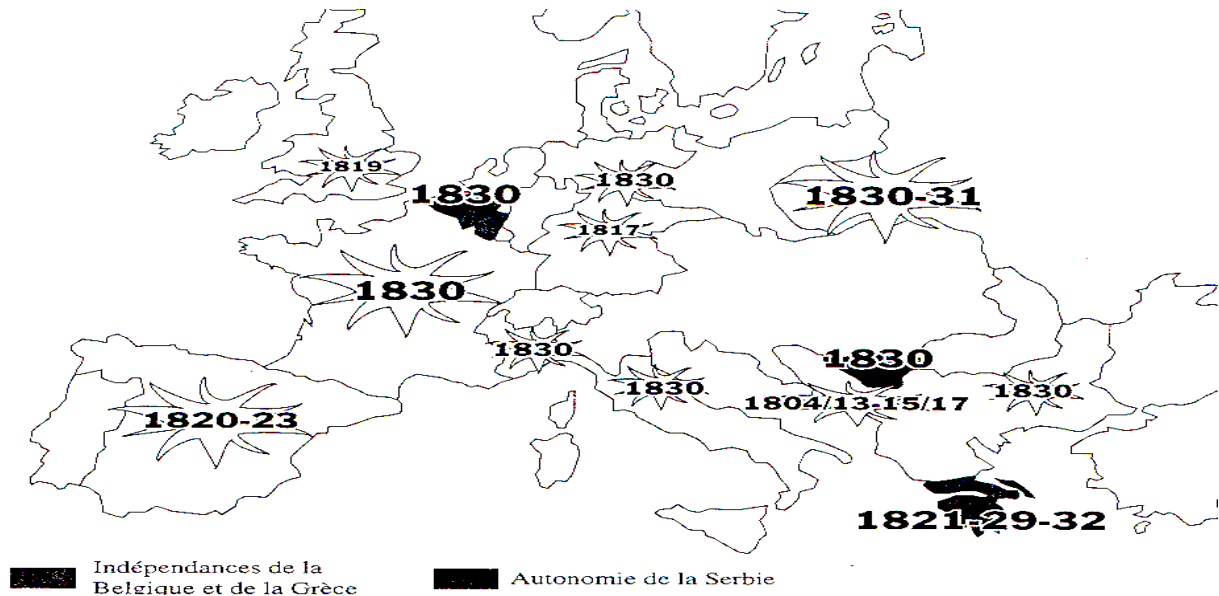
R. TREMPÉ, *Les Mineurs de Carmaux, 1848-1914,*
Paris, Éditions ouvrières, 1971.

Question :

Comparez les deux budgets

MODULE D'HISTOIRE
L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET REVOLUTION

Document n°1 : L'Europe en 1830



Document 2

« Le romantisme tant de fois mal défini, n'est à tout prendre, et c'est là sa définition réelle, si l'on ne l'envisage que sous son côté militant, que le libéralisme en littérature (...). La liberté dans l'art, la liberté dans la société, voilà le double but auquel doivent tendre d'un même pas tous les esprits conséquents et logiques (...) la liberté littéraire est fille de la liberté politique (...). Cette voix haute et puissante du peuple (...) veut désormais que la poésie ait la même devise que la politique : TOLERANCE ET LIBERTE. Maintenant vienne le poète ! il y a un public. »

Victor Hugo (1830)

Document 3

« Si tu regrettes ta jeunesse, pourquoi vivre ? Tu es sur une terre où tu peux chercher une mort glorieuse : cours aux armes et sacrifie tes jours ! Ne réveille point la Grèce, elle est réveillée ; réveille-toi toi-même. »

Lord Byron

Ode sur le 36^{ème} anniversaire de sa naissance, 1824,
Lord Byron , trouve la mort en 1824 lors du siège de Missolonghi.

La Grèce expirant à Missolonghi
Tableau d'Eugène Delacroix, musée des Beaux-Arts, Bordeaux (1826)



Document n°4 :

En Grèce ! en Grèce ! adieu, vous tous ! il faut partir !
Qu'enfin, après le sang de ce peuple martyr.
Le sang vil des bourreaux ruisselle !
En Grèce, ô mes amis ! vengeance ! liberté !
Ce turban sur mon front ! ce sabre à mon côté !
Allons, ce cheval, qu'on le selle !
Quand partons-nous ? ce soir ! demain serait trop long.
Des armes ! des chevaux ! un navire à Toulon !
Un navire, ou plutôt des ailes !
Menons quelques débris de nos vieux régiments,
Et nous verrons soudain ces tigres ottomans
Fuir avec des pieds de gazelles !

Victor Hugo, Les Orientales (ouvrage publié en 1829).

Chronologie de l'indépendance Grecque

1821 La Grèce, province de l'empire ottoman se soulève. Réaction des Turcs. Début du conflit.

1822 Congrès d'Epidaure : les insurgés grecs proclament l'indépendance de la Grèce.

1822-1823 Constitution de comités philhellènes (favorables au Grecs) à Paris, Londres et en Allemagne

1827 Prise d'Athènes par les Turcs, intervention de l'Europe sous l'influence de l'Angleterre qui conclut une alliance avec la France et la Russie pour imposer aux Turcs l'autonomie de la Grèce.

1828-1829 Guerre turco-russe, victoire de la Russie

1830 Le traité de Londres proclame l'indépendance de la Grèce. Le nouvel Etat est sous la protection des trois puissances et ne comprend qu'une petite partie de la nation grecque.

ANNEXE 1

Biographie de Lord Byron

1783 Naissance à Londres dans une famille d'aristocrates ruinés.

1801-1805 Pensionnaire à Harrow, il monte un goût très vif pour la poésie et l'histoire.

1809-1811 Premier voyage en Orient (en Grèce)

1811 De retour à Londres, Byron publie ses premiers poèmes : grand succès.

1816-1823 Byron séjourne en Italie et participe aux activités révolutionnaires et nationalistes des Carbonari

1823 Membre du Comité philhellène, il embarque pour la Grèce

1824 Byron meurt à Missolonghi (Grèce) sans avoir combattu.

La Grèce lui fait des funérailles nationales et décrète un deuil de 21 jours.

ANNEXE 2

Biographie de Victor Hugo

1802 Naissance à Besançon

1829-1830 Hugo devient le chef de file du mouvement romantique français tant comme poète avec le recueil des Orientales inspiré de la guerre d'indépendance grecque, que comme dramaturge avec la pièce Hernani.

1841 Election à l'académie française

1848 Républicain, libéral et progressiste, Hugo s'enthousiasme pour la révolution et l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte.

1851-1870 Hugo s'exile à Guernesey à la suite du coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte

1870 Hugo rentre en France après l'effondrement du Second Empire. Elu député à la Constituante, il démissionne après un mois.

1885 Meurt à Paris. Obsèques nationales de l'Arc de Triomphe au Panthéon.

Consignes :

1. Localisez les principaux foyers révolutionnaires d'après le document n°1
2. Relevez dans le document 2, l'expression de Victor Hugo qui définit le romantisme
3. Précisez comment on doit comprendre le mot *libéralisme* dans le document n°2
4. Expliquer en quoi ce qui se passe en Grèce (Annexe 1) est en contradiction avec cette notion
5. Montrer, à l'aide des documents 1 et 2, que pour Victor Hugo les enjeux littéraires et politiques se rejoignent effectivement.
6. Montrer que, par le choix des thèmes et la forme, le document 2 est une œuvre caractéristique du romantisme.
7. Relever, dans la biographie de Lord Byron (annexe 2) les éléments qui font du poète anglais un héros romantique conforme aux informations des documents 1 et 2.
8. Montrer en utilisant le document 2 et l'annexe 2 que l'engagement des deux poètes pour la cause philhellène s'exprime de façon différente.

LA LIBERTE GUIDANT LE PEUPLE

1830

Musée du Louvres (Paris)

(260 x 325)



Abandonnant l'inspiration exotique et mythologique, Delacroix choisit ici un sujet d'une brûlante actualité, la Révolution de juillet 1830. Lui même participa aux combats qui ensanglantèrent Paris. Il se représente sur cette barricade, coiffé d'un haut-de-forme, un fusil dans les mains. Certains ont voulu voir dans le gamin aux pistolets le modèle de Gavroche de Victor Hugo qui écrivit *les Misérables* trente ans plus tard. Cette oeuvre est la première composition politique de la peinture moderne. « Si je n'ai pas vaincu pour la patrie » déclare Delacroix dans une lettre à son frère, « au moins peindrai-je pour elle... ».

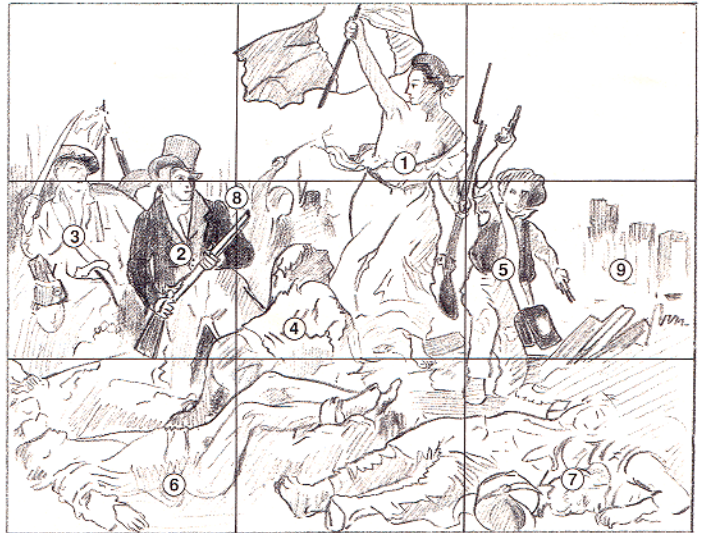
« LA LIBERTE GUIDANT LE PEUPLE » DELACROIX

Objectifs : Apprendre à lire une oeuvre picturale et travailler une oeuvre romantique.

Supports : Manuel scolaire et cassette vidéo.

Identifier un tableau :

- Où le tableau est-il exposé ?
- Quelles sont ses dimensions ?
- Quel est le titre du tableau ?
- Quel en est l'auteur ?
- Quand l'oeuvre a-t-elle été réalisée ?



Analyse thématique :

- Quel est le sujet du tableau ?

Description de l'oeuvre :

- Remplir le croquis d'interprétation du tableau ci-joint.
- Donner un qualificatif à chaque personnage.

Analyse thématique :

- Comment l'oeuvre est-elle composée ?
- Tracez les lignes qui conviennent sur le croquis ?
- Quelles couleurs ont été choisies ?

L'allégorie :

- Rédiger quelques lignes expliquant en quoi ce tableau est une allégorie :

Portée de l'oeuvre :

- Quelle importance l'oeuvre a-t-elle prise lors de sa présentation au public ?
- Quel lien pouvez-vous faire avec une oeuvre de Victor Hugo ?
- Quelle valeur a-t-on reconnu à cette oeuvre ultérieurement ?

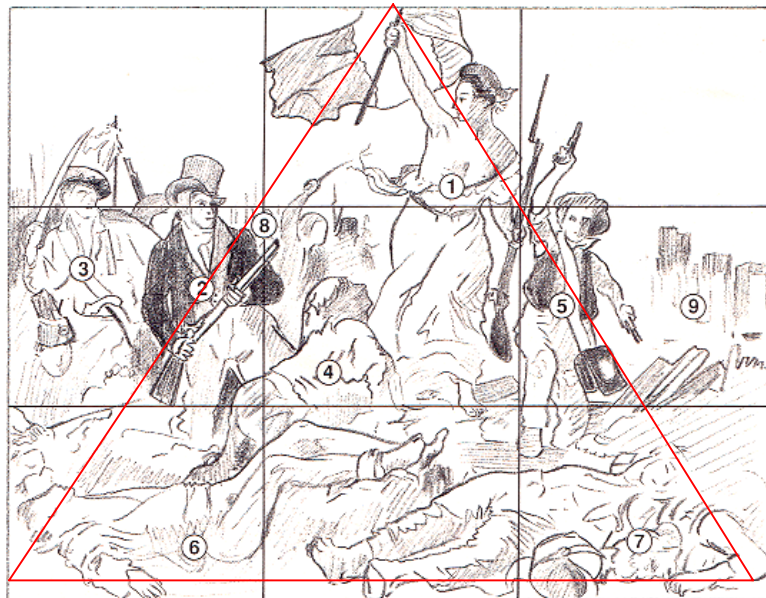
Ce tableau est exposé au musée du Louvres (depuis 1874). Ses dimensions sont : 2,60m de hauteur sur 3,25 m de largeur (soit : 260 x 325 cm)

Son titre : « la liberté guidant le peuple » (ou « la liberté sur les barricades » ou bien encore « le 28 juillet »)

C'est une œuvre d'un peintre français : Eugène Delacroix elle a été réalisée en 1830-1831.

Analyse thématique : Le tableau a pour sujet la Révolution de juillet 1830 et plus particulièrement la première des trois journées d'insurrection, appelées « les trois glorieuses » (27,28 et 29 juillet 1830). La révolte a été provoqué par la décision du roi Charles X de suspendre la liberté de presse, de dissoudre la chambre et de modifier le système électoral. Le peuple ne parviendra pas à rétablir la République mais installera la monarchie parlementaire de Louis Philippe : « La Monarchie de Juillet ». l'œuvre est donc centrée sur ses trois journées et sur les combats du peuple parisien (avec notamment les barricades).

Description de l'œuvre : (voir le croquis)



1 La liberté

2 L'homme au chapeau

3 L'homme au sabre

4 L'homme agenouillé et blessé

5 le « gamin »

6 Le cadavre dénudé

7 Le cadavre de droite

8 On distingue à l'arrière plan le bicorne d'un polytechnicien.

9 La silhouette de la cathédrale Notre-Dame de Paris apparaît à l'arrière-plan

- ❖ **L'œuvre** a une composition pyramidale ; c'est un triangle dont la base est formée, établie sur les cadavres du premier plan ; avec au sommet la jeune femme et le drapeau qui sont mis en valeur. Cette disposition pyramidale avec les cadavres au premier plan contraste avec le peuple survivant de l'arrière plan, rappelle un fameux tableau de Théodore Géricault « Le radeau de la méduse » (1822). La liberté, malgré sa position droite et « immobile », entraîne le peuple parisien avec elle, grâce au drapeau qu'elle brandit, et avance vers le premier plan.
- ❖ **Lignes** : voir le croquis ci-dessus.
- ❖ **Couleurs choisies** : Delacroix opte pour des tons beiges, ocres, plutôt pâles, ternes ; à l'exception des couleurs flamboyantes du drapeau tricolore. Cependant le tableau présente des tons lumineux, qui mettent en valeur l'allégorie de la liberté et le haut du tableau, contrastant avec les tons sombres qu'utilise Delacroix pour tous les éléments qui se rattachent à la dure réalité de la Révolution (violence des armes, du peuples révolté, des cadavres...).
- ❖ **L'allégorie** : Le tableau constitue une allégorie de la liberté, centre de l'œuvre, qu'incarne la jeune femme (la seule du tableau) issue du peuple. Debout, coiffé du bonnet phrygien, elle fait ondoyer le drapeau tricolore français : Elle est vêtue d'une simple jupe et d'une chemise blanche déchirée, laissant à découvert sa poitrine, et porte un fusil, probablement pris à un soldat de l'infanterie. Autant d'attributs et de symboles qui rappellent la République française et la Révolution mais aussi le combat et la lutte pour la liberté. Cette allégorie est mise particulièrement en valeur par la lumière qui éclaire fortement la jeune femme et la liberté. Celle-ci prend le plus souvent un visage féminin, et quelque-fois divin, comme nous le laisse penser le personnage n° 4 qui semble prier en se tournant vers la liberté. Il est à noter que ce personnage nous rappelle fortement un des symboles de notre République actuelle Marianne. Cependant ce symbole est apparu après le Second Empire en souvenir d'une société secrète républicaine qui avait pour objectif de renverser le Second Empire. Donc, le personnage de Delacroix ne peut-être nommé Marianne !
- ❖ **Portée de l'œuvre** : Ce tableau fut exposé au Salon de 1831, pour la première fois, où le roi Louis Philippe l'acquit pour le musée du Luxembourg. Même s'il fut racheté par l'état et si Delacroix reçut la Légion d'honneur, il fut retiré peu après de la vue du public et n'apparaît que par intermittence jusqu'à la fin de la 2ème République (Exposition Universelle de 1855, par exemple), et cela pour deux raisons :
 - L'œuvre fut tout d'abord critiquée pour son côté réaliste : la liberté au buste dénudé est une femme du peuple et les évènements sont retracés très précieusement par le tableau. La nudité de la liberté fut qualifiée d'indécente et de vulgaire, les nus étaient passés de mode. Mais c'est surtout pour sa radicale portée politique que le tableau fut très vite retiré de la vue du public. Il était en effet considéré comme une excitation à l'émeute.
 - Il semble que le tableau puisse se rapprocher des Misérables de Victor Hugo. En effet, dans ce roman, Hugo évoque le Paris de 1830 et des

barricades, de même qu'il y exploite le thème de l'insurrection... De plus, un des personnages du roman, Gavroche est souvent assimilé au gamin du tableau de Delacroix... Cependant Hugo a écrit ce roman 32 ans après que Delacroix ait peint son tableau...

Par la suite, l'œuvre de Delacroix ne fut plus considérée comme « dangereuse » et le public, autant que la critique reconnut les valeurs de liberté et de résistance qu'elle incarne. Comme pour la plupart des œuvres romantiques, qu'elles soient artistiques ou littéraires, « la liberté guidant le peuple » relate un événement historique contemporain...

« La liberté guidant le peuple » de Delacroix, chef de file du Romantisme artistique, a eu de grosses répercussions sur notre société. Aujourd'hui même, c'est une des peintures les plus connues : elle illustre nombre d'ouvrages d'histoire tant la représentation allégorique de la liberté du peuple du tableau se rapproche de notre Marianne nationale, un des plus forts symboles républicains actuels. Mais l'œuvre ne connut pas toujours le même succès : retiré ou replacé à la vue du public au gré des divers régimes politiques (Monarchie de Juillet, Restauration, 2^{ème} république, second Empire...), le tableau fut soumis, lors de ses premières présentations publiques, à de virulentes critiques...

Manon Perrière et Emeline Weiss
Elèves de 2^{ème} 6
Année scolaire 2001-2002

L'atelier Pouchkine présenté dans la presse portugaise à l'occasion de la rencontre du Réseau international des Clubs européens à Leiria en novembre 2000

ENCONTRO

Docentes trocam experiências entre si

Conhecer melhor a realidade de cada diversidade é o objectivo de 23 países reunidos em Leiria

JOÃO FIGUEIRA

«Trocar experiências e conhecermo-nos melhor entre nós», eis, em duas palavras, aquilo que a rede internacional dos «clubes europeus», na expressão dos seus professores, está a fazer em Leiria. São docentes de 23 países que têm em comum o interesse pelo conhecimento do outro.

O objectivo é passar a palavra aos outros, que tanto podem ser colegas de liceu como alunos, os quais visam envolver em projectos culturais de vária ordem, na perspectiva de «criação de um espírito europeu».

Para o ministro da Educação, que ontem abriu o encontro, é em iniciativas desta natureza, em que Portugal foi pioneiro dando corpo a uma ideia lançada em 1986 por

Margarida Bélard, «que o país se distingue». E, referindo-se ao papel dos «clubes europeus», Augusto Santos Silva sustentou que estes «são um elemento estruturante da escola completa que queremos construir». Em especial, frisou, quando «envolvemos as pessoas e os seus sentimentos e assim enriquecemos a prática educativa dá escola».

Em declarações ao DN, Zdravka Naidenova, professora da Universidade de Sófia, e tradutora para búlgaro de Saramago e Lobo Antunes («o mais difícil dos autores portugueses», disse), destacou também o papel que os «clubes» desempenham no intercâmbio e no conhecimento intercultural entre os vários países. «É formidável, porque a partir de coisas como esta podemos contar



Arquivo DN-Eduardo Tomé

INICIATIVA. O objectivo do encontro é o conhecimento entre países

um sem número de experiências e de sentimentos sobre outras pessoas e outras culturas», disse, ao DN, All Batyukova, de S. Petesburgo, autora também da exposição sobre Pushkin que Santos Silva inaugurou no castelo de Leiria.

Daniel Micolon, professor num liceu de Marselha, que está em Portugal pela quinta vez, a lição dos «clubes europeus» é a de «uma grande abertura, tanto para a língua como para a cultura do outro, seja na poesia, no ambiente ou no património». Exposições, debates, visitas de estudo e trabalhos de pesquisa são alguns dos tópicos que podem ser desenvolvidos no âmbito deste projecto que tem por principal objectivo «transmitir os valores e princípios fundamentais das sociedades democráticas».

